

TEMOIGNAGE DE MARGUERITE CHIHA SUR MICHEL CHIHA

Je vais vous parler de Michel Chiha chez lui.

Nous avons vécu avec un homme qui représentait le témoignage le plus parfait de l'équilibre.

Il doit cet équilibre à des qualités de cœur exceptionnelles mises à la disposition d'une intelligence remarquable.

Cette harmonie donc qui était en lui, il la communiquait à son entourage direct ou indirect, en créant autour de lui un climat heureux, une atmosphère sécurisante et enrichissante.

Il savait se déconnecter, se libérer momentanément de ses soucis graves, en apportant chez lui ceux moins angoissants qui nous donnaient la possibilité de dialoguer, de participer à la solution, chacun se trouvait ainsi directement concerné.

L'indifférence, la tiédeur étaient absolument exclues de sa vie.

Patriote actif et passionné, ce mystique rayonnait une spiritualité infinie dans sa forme la plus pure, peut-être de par ce fait, la plus convaincante.

Cet homme de lettres, cet intellectuel « total » si je puis m'exprimer ainsi, journaliste, éditorialiste, homme de loi, passionné d'archéologie, écrivain et poète, s'exprimait toujours en termes simples. Jamais d'emphase ou d'effets de style.

Et pour cet homme de la finance qui avait codifié le libéralisme économique de ce pays, pour lui, l'argent n'a jamais été le maître.

Michel Chiha, un visionnaire témoin de son temps et de l'avenir, était un homme réaliste, un amoureux de la vie dans ses sources et ses ressources.

Il s'intéressait autant à ses arbres ou à ses fleurs dont il était fier qu'au plaisir de la table et de sa cave, qui était réputée.

Ce penseur, cet homme politique qui a rédigé le texte de la constitution libanaise était un romantique.

De la musique avant toute chose. Il la connaissait bien, la grande musique. Il la commentait à ses enfants et ce « Monsieur sérieux » était plein d'humour. Il savait rire et faire rire.

Son sourire était accueillant.

Infiniment courtois et raffiné, il était élégant dans tout ce qu'il faisait avec cette sobriété de gestes et de mots qui l'accompagnait partout.

Pour ceux qui sont partis ou ceux que la vie a ramenée dans son champs d'actions plus discret ou réservé, je dirai leurs visages heureux en le quittant, réconfortés, émerveillés et souvent pour très peu de choses ; car il donnait merveilleusement sans que jamais personne ne se trouve être son obligé et dans tous les domaines.

Pour me résumer sans tomber dans des longueurs qui lui ressemblaient si peu, je dirais simplement ceci :

Michel Chiha était extrêmement dur et intransigeant envers lui-même, infiniment tolérant et indulgent envers les autres sans toutefois accepter la complaisance.

Ayant placé sa vie sous le signe de la sincérité, de l'authenticité, sa bonté fondamentale ne pouvait que prendre des dimensions exceptionnelles.

Seigneur vous m'avez donné un cœur trop grand.

C'était presque son testament.